



Étude de référence Re-IMAGINE : Comprendre les moyens de retarder le mariage et la maternité chez les filles adolescentes âgées de 11-15 ans au Niger

Résumé

Le programme Re-Inspire Davantage les Filles Adolescentes à Imaginer des Nouveaux Avenirs Autonomes (Re-IMAGINE) à Zinder, au Niger, vise à retarder le mariage précoce, forcé et union d'enfants et la première grossesse chez les adolescentes non scolarisées et déscolarisées précoces (âgées de 11 à 15 ans). Le programme adapte le modèle éducatif « *Pathways to Choice* » mis en place avec succès par le Centre for Girls Education (CGE) dans le nord du Nigeria et teste un ensemble complet d'interventions comprenant des programmes de rattrapage scolaire, l'engagement communautaire pour la transformation positive des normes sociales et le soutien scolaire comme voie par défaut pour les filles, avec une formation aux moyens de subsistance comme voie alternative.

Nom du projet : Re-Inspiring More Adolescent Girls to Imagine New Empowered Future (Re-IMAGINE)

Lieu : Zinder, Niger

Partenaires de recherche :

- GRADE Afrique
- Université de Californie, San Diego
- Université de Washington

Période de collecte des données de référence : juillet-août 2025

Donateur : Fondation Gates

Nombre de participants de référence : 5 003

Date de publication : octobre 2025



Conclusions essentielles

Normes relatives au mariage précoce

87 % des filles se marient avant l'âge de 18 ans, **l'âge médian du mariage** étant de **15,4 ans**. Ces normes sociales très strictes sont renforcées par les gardiens de la tradition.

Aspirations des filles

70 % des filles souhaitent aller à l'école ; 44 % espèrent terminer leurs études secondaires.

Normes en matière d'éducation

Seulement 41 % des filles ont déjà été scolarisées ; la durée moyenne de scolarisation des filles est de 1,7 an. 24 % déclarent savoir lire et écrire.

Prise de décision

Les pères sont les principaux décideurs en matière de mariage et d'éducation des filles ; les mères ont une influence mais leur autorité est limitée.

Pressions sociales

81 % des filles considèrent qu'il est acceptable de se marier avant l'âge de 16 ans ; 61 % des pères et 56 % des dirigeants sont d'accord avec cette affirmation.

Comparaison avec les filles au Nigeria

Les filles au Niger sont moins susceptibles d'avoir été scolarisées et plus susceptibles de se marier plus jeunes que leurs homologues du modèle « *Pathways to Choice* » au Nigeria.

Aperçu de l'étude de référence

L'étude de référence de Re-IMAGINE, menée mi-2025, consistait en une collecte de données quantitatives et qualitatives à l'aide d'une étude de référence utilisant une méthode mixte dans 95 villages de la région de Zinder au Niger. L'enquête quantitative a été menée auprès d'un échantillon aléatoire d'adolescentes non mariées et non scolarisées (âgées de 11 à 15 ans), de chefs religieux et communautaires et de parents. Pour la partie qualitative, une évaluation transversale des normes sociales a été réalisée à travers des entretiens approfondis et des discussions de groupe (FGD) afin d'explorer les normes sociales néfastes, les attitudes et les comportements des adolescentes non scolarisées et déscolarisées précoces et des principaux groupes de référence dans deux communautés. L'étude de référence de Re-IMAGINE fournit des informations essentielles sur le contexte avant l'intervention, en mettant en évidence les défis et les opportunités qui façonnent la vie des adolescentes à Zinder.

Ce que cela signifie pour la programmation

S'appuyer sur l'éducation en

combinant l'accès à l'école avec des efforts visant à renforcer la confiance et l'autonomie des filles.

Saisir toutes les occasions d'aider à façonner les aspirations précoces des jeunes filles (11-13 ans) et de traiter les risques imminents de mariage et de décrochage scolaire pour les filles plus âgées (14-15 ans).

Impliquer les leaders

communautaires et les parents en tant qu'alliés et agents du changement en les associant à la création d'une vision commune et durable.

Mettre en œuvre une approche à plusieurs niveaux en associant la transformation positive des normes sociales néfastes à une amélioration de l'éducation et du soutien financier.

Ciblez les pères afin de tirer parti de leur acceptation légèrement moindre du mariage précoce.

Tirer parti des progrès déjà réalisés en matière de transformation positive des normes sociales néfastes en soutenant les filles prometteuses et en atténuant les obstacles financiers.

Contexte et objectifs

Le Niger affiche les taux les plus élevés au monde de mariages précoces, forcés et unions d'enfants (CEFMU).¹ Ces unions précoces sont étroitement liées au Niger, qui affiche également les taux les plus élevés au monde de grossesses chez les adolescentes, avec 145 naissances pour 1 000 filles âgées de 15 à 19 ans,² la région de Zinder enregistre des taux supérieurs à la moyenne nationale. La persistance des CEFMU au Niger est largement ancrée dans les normes sociales, notamment celles qui mettent l'accent sur le mariage pour renforcer les liens communautaires, contrôler la sexualité des adolescentes ou maintenir la croyance selon laquelle la valeur d'une femme réside principalement dans le mariage et la maternité. La polygamie contribue également à cette pratique.³ Le gouvernement du Niger, en collaboration avec ses partenaires de développement, poursuit ses efforts pour s'attaquer aux causes profondes des CEFMU et des grossesses chez les adolescentes grâce à des initiatives visant à promouvoir l'éducation et l'autonomisation des filles.⁴

Pour soutenir ces efforts, CARE et ses partenaires mettent en œuvre le programme Re-IMAGINE. L'essai contrôlé randomisé par grappes (cRCT) qui teste un ensemble d'interventions comprenant des programmes de rattrapage scolaire, l'engagement communautaire pour la transformation positive des normes sociales et le soutien scolaire comme voie par défaut pour les filles, avec une formation aux moyens de subsistance comme voie alternative. L'étude de référence constitue une étape fondamentale et essentielle pour évaluer l'impact des interventions Re-IMAGINE.

Objectif principal de l'enquête de référence : établir des repères pour mesurer efficacement l'impact de Re-IMAGINE sur le report du mariage et de la première grossesse, ainsi que sur l'amélioration de la réintégration et de la rétention scolaires par rapport à un groupe témoin.

Objectif qualitatif : comprendre les normes sociales néfastes qui façonnent l'éducation et le mariage des filles, identifier les principaux facteurs d'influence et les groupes de référence, et examiner le rôle des leaders communautaires dans le renforcement ou l'évolution positive des normes.

Objectif de l'étude de référence :

1. Décrire les conditions et les facteurs contextuels avant l'intervention à Zinder.
2. Guider la conception du programme pour un ciblage et une adaptation efficace.
3. Permettre la comparaison avec la base de référence « *Pathways to Choice* » (Les chemins vers le choix) du CGE afin d'orienter la contextualisation.



¹ Enquête démographique et sanitaire au Niger 2012

² <https://genderdata.worldbank.org/en/economies/niger>

³ <https://www.pewresearch.org/short-reads/2020/12/07/polygamy-is-rare-around-the-world-and-mostly-confined-to-a-few-regions/>

⁴ Profil pays de la phase I : Programme mondial de l'UNFPA et de l'UNICEF pour mettre fin aux mariages précoces : <https://www.unicef.org/media/88836/file/Child-marriage-Niger-profile-2019.pdf>

Aperçu de la méthodologie

Conception et objectifs de l'étude

La collecte des données de référence a adopté une **conception mixte** combinant une enquête quantitative à grande échelle et une évaluation qualitative des normes sociales afin de répondre aux objectifs de recherche du programme.

Composante quantitative

Un processus d'échantillonnage basé sur le recensement a permis d'identifier les sites d'étude éligibles à Zinder. Sur une liste initiale de 180 villages, **90 ont été sélectionnés** selon deux critères : (1) les villages comptant entre 25 et 37 filles éligibles pour des raisons de rentabilité et (2) la proximité d'une route goudronnée accessible en moins de 30 minutes à pied. Les filles ont ensuite été classées comme éligibles au programme selon trois critères : (1) âgées de 11 à 15 ans, (2) non scolarisées et déscolarisées précoces et (3) jamais mariées ou n'ayant jamais eu d'enfant. Un recensement a permis d'enregistrer les noms et âges de toutes les filles éligibles au programme, de leurs parents et de six leaders communautaires par village. À partir de ces données, l'équipe de l'université de Washington a appliqué des algorithmes d'échantillonnage aléatoire pour sélectionner **50 % des filles pour l'échantillon principal et 40 % pour les remplacements**, en veillant à l'équilibre entre les groupes d'âge. Les parents ont été sélectionnés au hasard pour des entretiens afin d'obtenir un équilibre entre les sexes. L'échantillon final comprenait **2 985 filles, 1 507 parents dans l'échantillon principal et 580 leaders, répartis dans 95 villages**. Les enquêtes ont été menées par GRADE Africa entre juillet et septembre 2025 via SurveyCTO en haoussa et en français, après une formation des enquêteurs, une phase pilote et des protocoles stricts de contrôle qualité. Dans les 95 villages finaux, l'équipe a recueilli **3 036 enquêtes complètes auprès des filles, 1 324 enquêtes complètes auprès des parents et 525 enquêtes complètes auprès des dirigeants**.

Composante qualitative

Une évaluation transversale des normes sociales a été menée dans deux communautés sélectionnées au hasard, Gada et Tchalliga. La collecte de données a compris **22 entretiens rapides et 16 discussions de groupe** avec des filles non scolarisées, des parents et des leaders communautaires afin d'étudier les attitudes et les comportements qui influencent la fréquentation scolaire et les mariages précoces. Les outils ont été affinés grâce à des tests préliminaires et harmonisés en haoussa pour garantir leur exactitude culturelle.

Assurance qualité et éthique

Les enquêteurs ont reçu une formation complète sur l'éthique, les protocoles et les normes de collecte de données. Des contrôles intégrés dans SurveyCTO et une surveillance continue ont garanti l'intégrité des données. Les protocoles de recherche ont été approuvés par **le Comité national d'éthique du Niger et les comités d'éthique américains**. Le consentement éclairé et des enquêteurs du même sexe ont été utilisés tout au long du processus.

Principales conclusions

Faits marquants quantitatifs

Éducation et alphabétisation

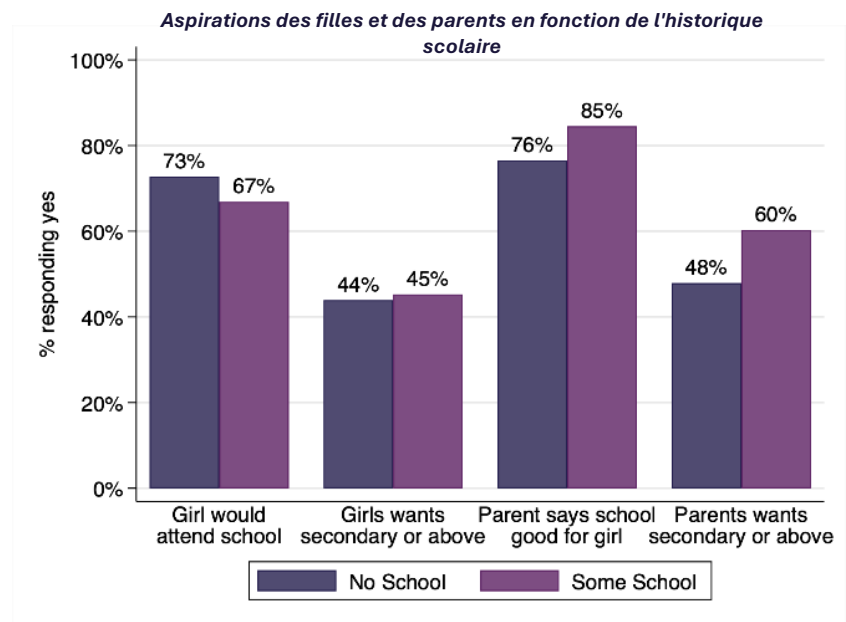
- L'âge moyen des filles participant à l'étude est de 13,1 ans.
- Seules 41 % des filles ont déjà été scolarisées ; celles qui l'ont été ont suivi en moyenne 4,3 années d'études.
- 24 % des filles et 19 % des mères ont déclaré savoir lire et écrire.

Aspirations et normes sociales

- 70 % des filles ont déclaré qu'elles seraient scolarisées si elles pouvaient décider ; 44 % aspirent à terminer leurs études secondaires ou supérieures.
- Les parents considèrent généralement l'éducation comme positive : 79 % d'entre eux estiment que la scolarisation est bonne pour leurs filles ; 53 % souhaitent qu'elles terminent leurs études secondaires supérieures ou plus.

Travail et autonomie

- 56 % des filles ont travaillé en dehors de leur foyer au cours de l'année écoulée, mais seulement 26 % d'entre elles avaient un certain contrôle sur leurs revenus.
- 30 % ont déclaré avoir des économies.
- 62 % pouvaient suivre une formation elles seules et 20 % pouvaient se rendre seules dans un centre de santé.



Marriage et normes sociales

- L'âge idéal du mariage pour les filles est de 16,7 ans, celui des maris étant de 21,2 ans.
- 12 % des filles âgées de 13 à 17 ans sont mariées ; 53 % des filles âgées de 16 à 17 ans sont mariées.
- 83 % des filles sont d'accord pour dire que la plupart se marient avant 16 ans ; les parents partagent le même avis, bien que les pères et les leaders communautaires soient moins favorables à cette pratique.

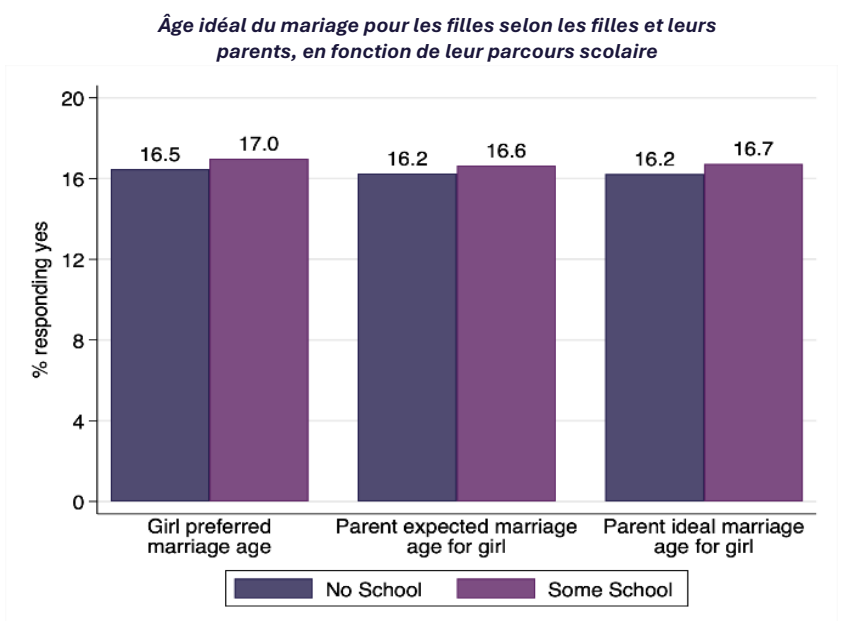
3

Raisons pour quitter l'école ou ne jamais y aller

- Pour celles qui ont fréquenté l'école : 33 % ont invoqué un manque d'intérêt (souvent lié à leurs camarades ou aux châtimements corporels) ; 27 % devaient travailler ; 13 % rencontraient des difficultés scolaires ; 11 % ont quitté l'école pour cause de maladie ou de voyage ; 7 % des familles ont refusé de continuer à les soutenir.
- Pour celles qui n'ont jamais fréquenté l'école : 74 % ont invoqué le refus de leur famille ; 13 % avaient des obligations professionnelles ; et 5 % n'avaient pas accès à l'école.

Contexte familial

- Dans l'étude, l'âge moyen des mères est de 40 ans et celui des pères de 49 ans.



- 40 % des mères se déclarent alphabétisées, contre 61 % des pères.
- La taille moyenne des ménages est de 6,3 enfants.

Comparaison régionale

- Les filles du programme Re-IMAGINE au Niger sont légèrement plus âgées que celles du programme *Pathways to Choice* du Nigeria.
- 41 % des filles de Re-IMAGINE ont été scolarisées, contre 74 % des filles de *Pathways to Choice*.

Points forts qualitatifs

Groupes de référence et réseaux sociaux

- Les parents sont les personnes les plus influentes dans les décisions scolaires des filles, en particulier les pères, les mères jouant un rôle moins important. Les frères et sœurs (principalement les frères) et la famille élargie contribuent également.

Influence parentale et réseaux décisionnels

- Les références au sein des réseaux sociaux évoluent en matière de mariage. Les amis et les pairs exercent une grande influence sur ce sujet, tout comme la famille élargie et les leaders communautaires. Les mères reconnaissent que les maris, les oncles, les chefs de village et les imams exercent une forte influence sur les choix matrimoniaux.

Normes sociales

- Les filles subissent la pression de leurs pairs et de leur communauté pour quitter l'école et se marier, pression renforcée par leurs amis mariés et les jeunes hommes en quête d'épouses.
- Le mariage précoce est considéré comme normatif et socialement accepté, car il préserve l'honneur et le statut de la famille.
- La crainte d'une grossesse avant le mariage et des sanctions associées est l'un des principaux facteurs de déscolarisation.

Exceptions aux normes sociales

- L'éducation des filles bénéficie d'un large soutien, mais cette valeur cède souvent le pas aux normes matrimoniales et aux risques perçus.
- Les filles qui font preuve de capacités scolaires exceptionnelles ou qui ont des perspectives d'emploi claires après leur scolarité sont plus susceptibles de poursuivre leurs études. Les familles peuvent mobiliser des ressources ou accepter des bourses pour soutenir ces filles.

Réflexions des participantes issues de l'étude de référence

« Mon mari et ses frères, ainsi que mon voisin dans la communauté, ont été ceux dont l'opinion a le plus influencé ma décision de refuser une demande en mariage [pour ma fille]. »
– Mère de 30 ans, ID#003, Gada, entretien rapide

« Les parents seraient surpris d'entendre leur fille déclarer ouvertement son choix matrimonial, et ils y verraient un signe irrespectueux de sa part. »
– Jeune fille de 14 ans, ID#002-P6, Gada, discussion de groupe

Implications et prochaines étapes

Les résultats de référence soulignent la nécessité d'interventions à plusieurs niveaux qui associent l'évolution positive des normes sociales et l'amélioration de la qualité de l'éducation à un soutien financier pour les frais de scolarité des filles.

Au niveau communautaire

L'engagement des leaders communautaires tout au long du cycle du projet est une priorité essentielle. Ces leaders jouent un rôle de gardien et d'allié dans le changement des normes relatives au mariage précoce et à l'éducation. Re-IMAGINE donnera la priorité aux rencontres communautaires, les impliquera dans l'adaptation des stratégies du programme en matière de changement positif des normes sociales, et

continuera à partager des informations et à les inviter à collaborer tout au long de la mise en œuvre du projet.

Au niveau des ménages

Les pères sont les principaux décideurs, tandis que les mères et les familles élargies exercent une influence significative sur divers sujets. Des interventions ciblées à travers les groupes SAA, groupes Fadas, et les champions favoriseront le dialogue, aideront à identifier et à promouvoir des modèles positifs, et renforceront le soutien de la communauté à l'accès et le maintien à l'éducation des filles. Ces approches soutiendront les normes communautaires visant à retarder le mariage et à adopter d'autres voies alternatives au mariage des enfants.

Au niveau scolaire

Les facteurs de décrochage scolaire comprennent le manque de soutien familial, la mauvaise qualité de l'enseignement et les préoccupations liées à la protection des filles. Re-IMAGINE associera le plaidoyer à un soutien pratique en renforçant la coordination entre les parents et les leaders communautaires, en améliorant les protocoles de protection, en renforçant la responsabilité par le biais des comités de gestion d'établissement scolaire et en créant des systèmes de surveillance communautaire. Ces multiples approches permettront d'accroître le soutien familial et d'alléger le fardeau de la peur lié à la protection des filles.

Au niveau des filles

Les filles expriment une forte aspiration à l'éducation, mais subissent des pressions pour se marier tôt. Le programme travaillera avec les filles plus jeunes pour façonner leurs aspirations et soutiendra les filles plus âgées qui risquent d'abandonner l'école. Pour ce faire, des mesures ont été mises en place, notamment un **code de conduite** pour les facilitatrices visant à éliminer les châtiments corporels, qui répond directement aux craintes des filles et contribue à créer un environnement d'apprentissage sûr et protecteur.

Entretiens de référence et discussions de groupe

